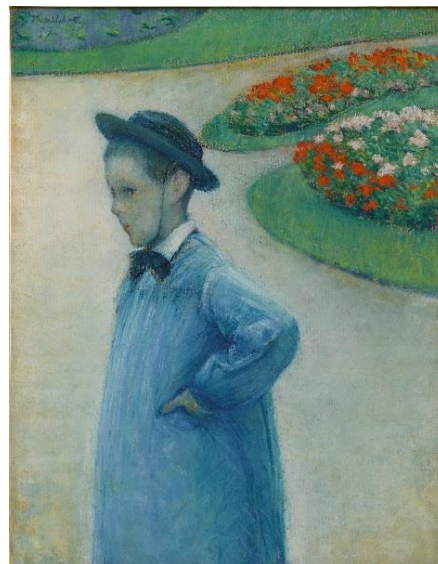




## Cinq œuvres de Gustave Caillebotte font leur entrée dans les collections du musée d'Orsay à la suite du legs de Marie-Jeanne Daurelle



Gustave Caillebotte, *Portrait de Camille Daurelle dans le parc d'Yerres*, 1877, Pastel sur papier  
© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Patrice Schmidt

L'Établissement public des musées d'Orsay et de l'Orangerie est heureux d'annoncer l'entrée de cinq œuvres de Gustave Caillebotte dans les collections du musée d'Orsay à la suite du legs de Madame Marie-Jeanne Daurelle, arrière-petite fille de Monsieur Jean Daurelle, maître d'hôtel du peintre. L'ensemble du legs est exceptionnellement présenté aux visiteurs à partir du mardi 3 septembre dans la galerie impressionniste (salle 31), aux côtés des autres œuvres de l'artiste que le musée d'Orsay conserve.

Madame Marie-Jeanne Daurelle (1935-2018), décédée à l'âge de quatre-vingt-quatre ans sans héritier, avait décidé de faire don de l'ensemble de ses biens à la fondation Apprentis d'Auteuil, à l'exception des cinq œuvres de Caillebotte qu'elle possédait : trois peintures (*Arbre en fleurs*, *Portrait de Jean Daurelle (en buste)*, *Portrait de Jean Daurelle (en pied)*) et deux pastels (*Portrait de Camille Daurelle*, *Portrait de Camille Daurelle dans le parc d'Yerres*).

Marie-Jeanne Daurelle était l'arrière-petite-fille de Jean Daurelle (1830-1893), qui fut le maître d'hôtel de Gustave Caillebotte et de sa famille. Comme beaucoup de Français de sa génération, ce fils de cultivateur de la Loire avait quitté la campagne pour trouver du travail à Paris. Sa présence au service de la famille Caillebotte est attestée à partir de 1870. Après la mort des parents, Jean Daurelle continue de travailler auprès de Gustave et de son frère Martial, à Paris (rue de Miromesnil puis boulevard Haussmann) et dans leur résidence de campagne à Yerres, puis au Petit-Gennevilliers, où les frères Caillebotte font l'acquisition d'une propriété en 1881. A la fois domestique et modèle, il pose pour trois tableaux parmi lesquels les deux portraits qui sont légués au musée d'Orsay. Jean est le père de Camille Daurelle (1868-1930), que Caillebotte représente aussi dans deux pastels, et dont le mariage avec Jeanne Mathilde Grosset fut célébré par Alfred Caillebotte, demi-frère du peintre. Ces deux pastels furent présentés par l'artiste à la cinquième exposition du groupe impressionniste, en 1880. L'ensemble de ces œuvres était resté en la possession des héritiers de Jean Daurelle jusqu'à ce jour.

L'entrée de ces cinq œuvres dans les collections du musée d'Orsay représente un enrichissement majeur des collections, qui ne comptaient jusqu'à alors que sept œuvres de l'artiste, parmi lesquelles *Raboteurs de parquet* ou encore *Vue de toits (effets de neige)*, deux tableaux donnés à l'État par les héritiers du peintre à sa mort en 1894. Jusqu'à ce legs, la dernière œuvre de Caillebotte à être entrée dans les collections de l'État est son *Autoportrait* tardif, acquis par préemption en vente publique en 1971.

## Les œuvres

### *Portrait de Camille Daurelle*

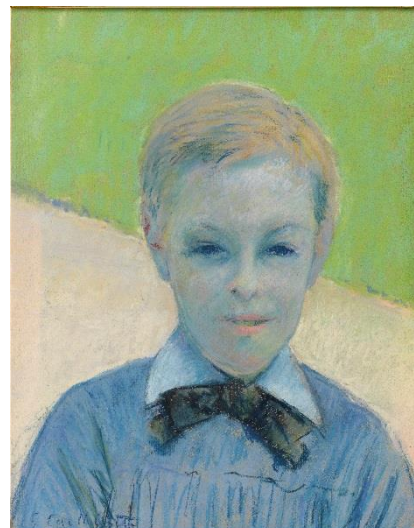
1877

Pastel sur papier

40 x 32 cm, signé en bas à gauche

Legs Marie-Jeanne Daurelle, 2019, RF MO AG 2019 4

Camille Daurelle a neuf ans quand Caillebotte fait son portrait en plan serré, dans le jardin d'Yerres simplement évoqué par la diagonale à l'arrière-plan qui divise l'espace en deux bandes de blanc et de vert. Renouant avec la tradition du portrait au pastel du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'artiste renouvelle le genre et saisit le modèle sur le vif, de manière dynamique, dans la lumière du plein air. Ce portrait traduit une complicité entre l'artiste et le jeune garçon qui défie les traditionnelles hiérarchies, d'âge et de niveau social.



### *Portrait de Camille Daurelle dans le parc d'Yerres*

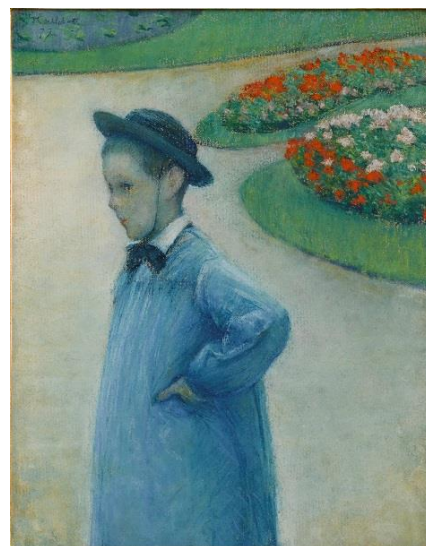
1877

Pastel sur papier

73 x 60 cm, signé et daté en haut à gauche

Legs Marie-Jeanne Daurelle, 2019, RF MO AG 2019 5

Caillebotte dessine l'enfant, momentanément arrêté, dans le jardin, à la croisée de plusieurs allées, suivant un point de vue en plongée. Le modèle ne pose pas mais est saisi dans un geste familier, au détour d'un chemin, d'une manière qui évoque à nos yeux contemporains l'art cinématographique. Les bleus intenses et inhabituels de ces deux portraits au pastel avaient été remarqués par la critique lors de leur présentation à la cinquième exposition des impressionnistes, en 1880. Collectionneur des pastels de Degas, Caillebotte partage avec ce dernier l'intérêt pour cette technique rapide alliant dessin et couleur.



### *Arbre en fleurs*

1882

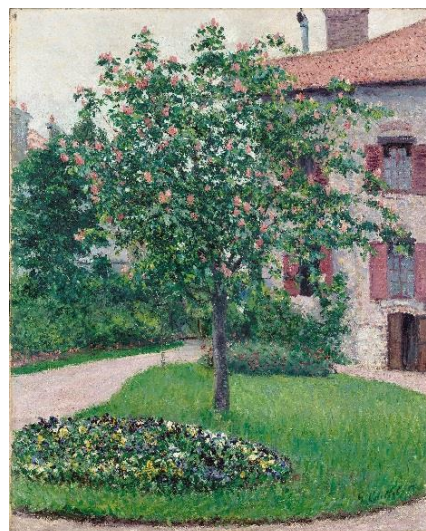
Huile sur toile

80 x 65 cm

Signé en bas à droite : G. Caillebotte

Legs Marie-Jeanne Daurelle, 2019, RF MO P 2019 4

A la fin des années 1870, Gustave Caillebotte et son frère Martial vendent la résidence familiale de Yerres et font l'acquisition, en 1881, d'une propriété au Petit-Gennevilliers, haut lieu du canotage, sport dont les deux frères sont des adeptes. *Arbres en fleurs* est l'un des premiers tableaux représentant ce domaine qu'ils ne vont cesser de transformer et d'étendre, et qui devient la résidence principale de l'artiste à la fin de sa vie. Le jardin en fleurs est l'un des thèmes de prédilections de Caillebotte, qui, comme son ami Claude Monet, se passionne aussi pour l'horticulture.



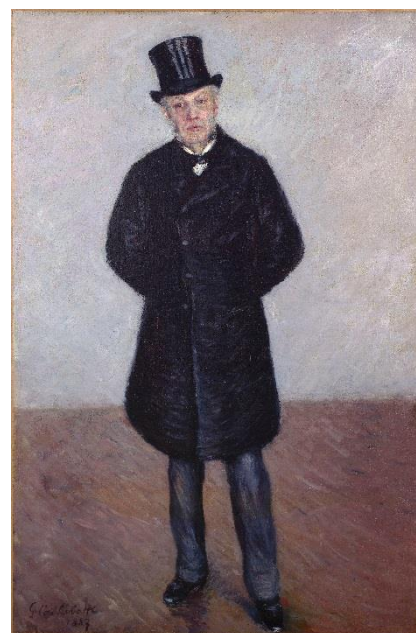
*Portrait de Jean Daurelle, en pied*

1887

Huile sur toile

Legs Marie-Jeanne Daurelle, 2019, RF MO P 2019 2

Caillebotte représente une première fois Jean Daurelle en 1876, dans une scène de genre moderne intitulée *Déjeuner* (collection particulière). Le maître d'hôtel y joue son propre rôle et est représenté en train de servir à table les membres de la famille Caillebotte. Dans ce tableau peint dix ans plus tard, rien ne dit la différence de statut social entre le modèle et le peintre, Jean Daurelle ayant l'honneur d'un portrait en pied, genre traditionnellement réservé à l'élite. À l'image des bourgeois parisiens que Caillebotte a dépeint dans ses grandes scènes urbaines des années 1870, le modèle est représenté debout, les mains dans le dos, en redingote et chapeau haut de forme.



*Portrait de Jean Daurelle, en buste*

Vers 1885

Huile sur toile

Legs Marie-Jeanne Daurelle, 2019, RF MO P 2019 3

Prenant souvent pour modèle ses parents ou ses amis, l'artiste demande ici à son domestique de poser pour un portrait en buste d'un réalisme sans concession, servi par une facture franche et une gamme de couleurs limitée. A la différence des portraits impressionnistes des années 1870 et du début des années 1880, le modèle n'est pas représenté en situation, dans un intérieur, mais sur un fond neutre. Ce tableau n'avait jamais été présenté au public jusqu'à ce jour.

